Section Française de la IVº Internationale

Par décret

le Gouvernement a dissout les ligues....

Les travailleurs

les dissoudront par la milice ouvrière

## La Révolution française a commencé...

Léon TROTSKY

### Les Soviets partout? D'ACCORD!

### Mais il est temps de passer des paroles aux actes!

chefs mortellement effrayés.

çaise » peuvent sembler exagérés. cès à ces couches à tout prix !--Mais non! Ce n'est pas une exa- S'arrachant des cadres corpo-

de Léon Blum, assure à la bour- taire et syndicale, qui actuellegeoisie qu'il s'agit d'un mouve- ment est avant tout occupée à ne ment purement économique, dans pas voir la realite. Selon la 1 les cadres stricts de la loi. Sans gende historique, à la question de doute, les ouvriers sont les maî- Louis XVI : « Mais c'est une rétres des usines pendant la grève, volte? », un des courtisans réétablissant leur contrôle sur la pondit : « Non, sire, c'est une propriété et son administration. révolution ». Actuellement, à la Mais on peut fermer les yeux sur question de la bourgeoisie: « C'est ce regrettable « détail ». Dans une révolte ? », ses courtisans rél'ensemble, ce sont « des grèves pondent : « Non, ce ne sont que économiques, et non pas politi- des grèves corporatives ». Rassuques », affirment messieurs les rant les capitalistes, Blum et chefs. Cependant, sous l'effet de Jouhaux se rassurent eux-mêmes. grèves « non politiques », toute la Mais les paroles ne peuvent rien. situation politique du pays est ra- Certes, au moment où ces lignes dicalement changée. Le gouverne- paraîtront dans la presse, la prement décide d'agir avec une mière vague peut s'être calmée. promptitude à laquelle il n'avait Apparemment la vie rentrera, pas songé la veille, car, selon les semble-t-il, dans son ancien lit. paroles de Blum, la véritable Mais cela ne change rien à l'afforce est patiente! Les capitalis- faire. Ce qui s'est passé, ce ne sont tes font preuve d'un esprit accom- pas des grèves corporatives. Ce ne modant tout à fait inattendu. sont même pas des grèves. C'est Toute la contre-révolution à l'af- la grève. C'est le rassemblement fût se cache derrière le dos de déclaré des opprimés contre les Blum et de Jouhaux. Et tout ce oppresseurs. C'est le début classimiracle est produit par... de sim- que de la Révolution. ples grèves « corporatives ». Que serait-ce, si les grèves avaient eu un caractère politique?

Mais non, les chefs disent une contre-vérité. La corporation embrasse les ouvriers d'une profession donnée, les séparant des autres professions. Le trade-unionisme et le syndicalisme réactionnaire tendent tous leurs efforts pour maintenir le mouvement ouvrier dans les cadres corporatifs. C'est là-dessus que repose la dictature de fait de la bureaucratie syndicale sur la classe ouvrière (la pire de toutes les dictatures!) du mouvement actuel réside précisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede débuts héroïques, ont connu de ment, qui n'a fait que des phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede débuts héroïques, ont connu de ment, qui n'a fait que des phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede débuts héroïques, ont connu de ment, qui n'a fait que des phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede de de de phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede de de phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede de phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede de phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede phrases,
cisément dans le fait qu'il brise

The st normal que ce gouvernede phrases,
communiste.

The st normal que ce gouvernede phrases,
cisément dans le fait qu'il brise
cisément dans le fait les cadres professionnels, corporatifs et locaux, en élevant audessus d'eux les revendications, les espoirs, la volonté de tout le « possible ». Ils préfèrent le statu les espoirs, la volonté de tout le « possible ». Ils préfèrent le statu comédies de dissolutions, braque l'Etat? prolétariat. Le mouvement prend quo parlementaire! un caractère d'épidémie. La contagion s'étend d'usine en usine, mité se retourne contre les révode corporation en corporation, de lutionnaires. quartier en quartier. Toutes les couches de la classe ouvrière se répondent, pour ainsi dire, l'une à l' « Humanité » on sit pu lire le même leit-motive. l'autre. Les métallurgistes ont ait pu lire le même leit-motiv : commencé : c'est l'avant-garde. « Poursuivez les provocateurs Mais la force du mouvement réside dans le fait qu'à petite dis- les ouvriers fassent marcher les tance de l'avant-gare suivent les lourdes réserves de la classe, y compris les professions les plus diversos diversos de la classe, y cé. » diverses, puis son arrière-garde, Il est normal que le gouverneque d'ordinaire messieurs les ment Blum-Salengro obéisse aux chefs parlementaires et syndicaux ordres de la droite fasciste, des

AMAIS la radio oublient complètement. Ce n'est ne s'est trou- pas pour rien que Le Peuple revée être aussi connaissait ouvertement que l'inprécieuse que tervention dans la lutte de pludans ces der- sieurs catégories particulièrement niers jours. Elle donne la possi- mal payées de la population paribilité de suivre d'un lointain vil- sienne lui était apparue comme lage de Norvège les battements un fait complètement « inattendu pouls de la Révolution fran-çaise. Il serait plus exact de dire : ment dans les profondeurs de ces le reflet de ces battements dans la couches les plus exploitées que se conscience et dans la voix de cachent des sources intarissables messieurs les ministres, les se- d'enthousiasme, de dévouement, crétaires syndicaux et autres de courage. Le fait même de leur éveil est le signe infaillible d'un Les mots « Révolution fran- grand combat. Il faut trouver ac-

gération. C'est précisément ainsi ratifs et locaux, le mouvement que naît la Revolution. Elle ne gréviste est devenu redoutable peut pas naître autrement. La Ré- non seulement pour la société orumon trançaise a commence, bourgeoise, mais ausei pond se Certes, Léon Jouhaux, à la suite propre représentation parlemen-



### Préparons le nouvel assaut!



constamment poussé et débordé timbres, quand les ouvriers veuses dirigeants traditionnels. Ils lent changer leur sort. ont dû avaler l'unité d'action, Mais la bourgeoisie n'a qu'une l'unité syndicale. Ils croyaient te- confiance médiocre, limitée dans nir les masses par le Front popu- les possibilités des chefs réforlaire. Et voilà que, sans eux, elles mistes. Les troupes fascistes font

traîné les autres ouvriers. L'exem- du Front populaire. Dans Paris, ple déborde les frontières : la Bel-les Croix de Feu s'efforcent, sous gique prolétarienne est aux prises couleur de syndicats, de créer des avec les forces de Sa Majesté le corporations. Et leur mouvement roi et de ses ministres socialistes. décide de prendre ouvertement En France, après les ouvriers, figure politique. La pusillanimité, viendra vite le tour des chômeurs, les incertitudes et l'incapacité du des paysans et des soldats.

Par l'action directe, les travailleurs obtiennent les 40 heures, tations de salaires, un contrat colvrai que les lois ne sont pas en-core appliquées, que les augmentations de salaires seront vite dé-passées par l'élévation du coût de la bureaucratie syndicale, ni peut devenir un piège et une enil est également vrai que c'est contrainte et forcée que la bourgeoisie a dû céder : après la journée du 11 juin où Paris révolutionnaire était, selon l'expression du réactionnaire Paul Reynaud, un « navire sans gouvernail », et où les ouvriers des grandes usines menaçaient de prendre les usines et de descendre dans Paris. Que 10 % des métallos aient été arcapitaliste!

les dirigeants socialistes, commugrève, ils ont imposé, sous peine

EVRIER 1934. | de privation du ravitaillement, le Juin 1936. Se drapeau tricolore à côté du drar e s s aisissant peau rouge. Maintenant, ils veurapidement de lent, selon Jouhaux soi-même, la surprise garder les ouvriers « prisonniers provoquée par le coup de force des syndicats ». Leur perspective, fasciste, la masse travailleuse a c'est de placer des cartes et des

déjà parler d'elles. A Sidi-Bel-Ab-Les métallos parisiens ont en- bès, elles ont assailli un cortège Front populaire leur frayent le chemin de trop larges masses.

Pour défendre les résultats acdes vacances payées, des augmen-tations de salaires, un contrat collectif, des délégués d'atelier. Il est tactique, c'est l'offensive, avec

la vie, que le contrat collectif victimes des fascistes — l'un suivrait l'autre - les masses doivent trave aux luttes ultérieures. Mais Les syndicats conservent leur tâche qui n'est pas de prendre le pouvoir, de gérer la société. En vue de cette tâche, la classe ouvrière a créé, dans les usines en grève, des comités de grève qui ont rempli des fonctions de pouvoir. Maintenir ces comités, en créer partout, localement, aux villages, dans les casernes, les relier entre eux par congrès régionaux, mée et c'en était fini du régime d'industrie, nationaux. Ainsi vivra le mot d'ordre : les Soviets partout! Ainsi deviendront réels le contrôle ouvrier, la préparation Effrayés par les couches ou- de la gestion des usines ; la lutte vrières nouvelles entrées en lutte, contre la vie chère; la lutte contre les hobereaux et leurs huisnistes, syndicalistes cherchent à siers; la lutte contre les deux leur rogner les griffes. Pendant la ans. Tous ces combats seront décidés par ceux qui les font, qui y participeront.

Et comme il n'y aura plus de journées tranquillement passées a entendre des airs d'accordéon, comme il faudra se battre avec une énergie farouche contre des ennemis armés, dès maintenant. sans perdre un instant, il faut créer un instrument de combat. il faut créer la milice ouvrière, il

Combien de militants révolules chiens de garde du capital, les tionnaires se sont révélés au vers le même but, c'est-à-dire C'est au nom de cet ORDRE et faute d'un parti révolutionnaire de cette LEGALITE qu'il fait ex- de masse. Les mots d'ordre qui terminer les esclaves coloniaux, et font trembler la bourgeoisie, ce le peuple syrien, qu'il fait matra- sont ceux du Parti Ouvrier Interquer les manifestants du Front nationaliste, ceux que les plus avancés des ouvriers en lutte Après s'être félicité des pour- avançaient d'eux-mêmes. Rejoinsuites contre les provocateurs dre le Parti Ouvrier Internationatrotskystes, l' « Humanité » du 16 liste, en faire le parti de masse, juin feint par la plume de «l'ho- c'est à quoi nous appelons imménorable » vice - président de la diatement les ouvriers révolution-Chambre, M. Duclos, quatrième naires qui, dans ces luttes, ont été magistrat de la République fran- à la pointe du combat, afin que caise et leader docile du Komin- les prochaines batailles soient tern, de regretter qu'on nous pour- menées jusqu'au bout, jusqu'à la suive au lieu de poursuivre les Révolution et l'instauration du Gouvernement des ouvriers et des

## Complot contre la sureté de l'Etat

### Déclaration du Comité Central



Il est normal que de l'« Action

A Révolution radicaux et des chefs communis- franc-maçon, MARCEAU PIVERT, dont l'activité est un complot per- vous-mêmes. Vous en êtes capa- faut que les comités de grève solution radicaux et des chefs communis- franc-maçon, MARCEAU PIVERT, dont l'activité est un complot per- vous-mêmes. Vous en êtes capa- faut que les comités de grève solution radicaux et des chefs communis- franc-maçon, MARCEAU PIVERT, dont l'activité est un complot per- vous-mêmes. Vous en êtes caparéalise contre les Après avoir saisi la « Lutte chargé de la propagande d'un manent contre cette société de mielle l'unanimi- Ouvrière », il fait actuellement tel gouvernement, vienne confir- sère, de fascisme et de guerre, et Comités de grève, les premiers prolétariat. té des partis pourchasser nos militants du Parti mer par sa présence que « tout son Etat qui n'est que son instruoffciels. De la Ouvrier Internationaliste pour étales chofs de la littre la la contre les possible », qu'en effet il est cament d'oppression sans cesse perles chofs de la littre la contre les possible », qu'en effet il est cament d'oppression sans cesse perles chien de garde du capital les avec la dépendance servile de la droite à la gauche, des chefs de la blir une inculpation de complot pable, avec Blum-Salengro, de la fectionné.

numéro de nombreux articles et communiqués intéressants.

nous impose des tâches immenses.

de chèques postaux : Brausch 1773.07 Paris.

pame, avec Biant-Salengro, de la lectionne.

pire des trahisons et pousse en
La première, la deuxième et la fascistes qui voudront vous délocours de ces luttes! Allant, énervers l'Etat capitaliste. L'essence du mouvement actuel réside prédu mouvement actuel réside prédu mouvement actuel réside préla contre la sureté de l'Etat.

pre des trainsons et pousse entroisième Internationales, à leurs gie, initiative, ces qualités qu'ils
ont déployées la greenent
l'est normal que ce gouvernedu mouvement actuel réside présocialistes et aux chefs du Porti

SOUSCRIVEZ | AIDEZ-NOUS

du Gouvernement Blum-Salengro. Nous nous excusons d'être contraints de remettre au prochain

mesures de saisie de Blum-Salengro nous portent le plus grave préjudice MATERIEL.

Nous sommes contraints de faire de ce numéro un numéro spécial consacré aux poursuites

A tous nos amis, à tous les ouvriers révolutionnaires, nous adressons un pressant appel. Les

Nous n'avons d'autres moyens financiers que les gros sous de nos militants. Et la situation

Aidez-nous de toutes vos forces! Souscrivez! Adressez les fonds de soutien à notre compte

contre nous les seux de la répres- Il s'agit de l'accusation classi- « Vous avez occupé les usines. Il est normal que cette unani- sion. Il est normal que le phraseur que contre les révolutionnaires, Prenez-les. Faites-les marcher

66, rue du Faubourg Saint-Martin

populaire de Sidi-Bel-Abbès.

fascistes.

(Suite page 2)

# COMPLOT contre la sureté de l'état

A peine au pouvoir, le gouvernement Blum-Salengro fait saisir notre journal "La Lutte Ouvrière" et poursuit les militants du Parti Ouvrier Internationaliste.

# OUEST le COMPLOT?

Nous vous avons dit: Esclaves des usines, devenez-en les maîtres!

Contre les fascistes briseurs de grèves, constituez vos milices armées!

Que vos comités de grève, élus directement par vous, soient le germe des Soviets qui doivent surgir dans toute la France!

# Contre QUEL ÉTAT?

Celui qui vole, affame et massacre en France et dans les colonies.

Celui qui traque et emprisonne les militants de l'avantgarde révolutionnaire.

Celui qui consacre des milliards par an au budget de la guerre...

... et que dominent ceux qui s'enrichissent de votre misère.

... et qui laisse en liberté de la Rocque et les ennemis du peuple.

... et que servent les chefs félons de la IIIe et IIIe Internationale. Oui! la IV Internationale, le Parti Ouvrier Internationaliste et ses militants forment contre l'Etat capitaliste un complot permanent pour votre libération.

## TRAVAILLEURS, OUVRIERS, PAYSANS ET SOLDATS

Le crime d'aujourd'hui sera la loi de demain.

Vous qui venez de déclencher la plus vigoureuse offensive que la bourgeoisie et son «État» aient essuyé depuis longtemps: Avec nous contre vos exploiteurs!

Imposez l'arrêt des poursuites!

Adhérez au Parti Ouvrier Internationaliste!

Vive la IV Internationale! Vivent les Soviets en France!

# TOUS AU REETING MARDI 23 JUIN, 20 30, SALLE ALBOUY

(37, rue Albouy, Métro LANCRY)

Le Comité Central du Parti Ouvrier Internationalites (Bolchevicks-Léninistes)



## Aux Travailleurs de France!

A plusieurs millions, vous avez cessé le travail et occupé les usines, les chantiers, les magasins, les bureaux ou vous peiniez au pront de la minorite de la société, la classe capitaliste.

Au signal lance par les métallurgistes de la région parisienne, vous avez répondu dans toutes les industries et dans toutes les regions. Partout, quelle que soit votre catégorie : adulte, jeune, lemme, immigre, colonial, vous avez ait au patronat : Nous ne voulons plus être tes escraves. En conservant dans le plus partait état de fonctionnement les entreprises où vous aviez cesse de travailler, vous avez affirme votre volonté de rester des producteurs en cessant d'etre des parias. Par la maîtrise avec laquelle vous avez etabli et assure les fonctions necessaires pour la greve (ravitaillement, logement, service de garde, etc...), vous avez montré — à ceux qui auraient pu encore en douter - votre capacité de direction de la societe, vous avez confirmé que le salut de la sociéte est dans l'expropriation des exploiteurs et dans la collectivisation des moyens de production et d'échange.

Ce gigantesque et magnifique mouvement cans lequel vous vous êtes engagés a non seurement lortifie votre confiance en vous-mêmes, il a aussi ranimé l'espoir et la confiance des masses opprimées du monde entier, des esclaves de couleur des colonies et des exploités des régimes démocratiques ou fascistes. Comme un écho de votre bataille, les travailleurs de Belgique et d'Espagne se dressent maintenant contre leurs exploiteurs.

Il dépend de vous, de votre force, de votre conscience, de votre action, pour faire de la France ce que les ouvriers, les paysans et les soldats ont iait de la Russie en 1917, un centre révolutionnaire ardent où les opprimés du monde entier puiseront des forces pour abattre la vieille société capitaliste pourrissante et édifier la société socialiste. Dans l'expérience de la grande pataille que vous venez de mener, vous trouverez les enseignements et les directives pour vos prochains combats.

### TRAVAILLEURS!

Sept années de crise vous avaient réduits à une situation désespérément atroce : salaires dérisoires pour les uns, indemnités de chômage insignifiantes pour les autres, misère pour tous. Et le capital, qui veut encore vous imposer plus de misère, fait peser sur vous les menaces du fascisme et de la guerre.

Manifestant votre volonté d'un changement, vous avez, aux élections, voté à l'extrême-gauche. Mais, au moment même où Blum prenait le pouvoir au nom d'une combainaison des partis socialiste, communiste et radical, plus de deux millions d'entre vous ne se sont pas, avec raison, fiés à la vertu des bulletins de vote, et sont passés à l'action directe pour être certains que « ça

La grève est partie de la masse même des ouvriers ; elle s'est étendue sans ordre de quiconque. Les organisations syndicales, les partis socialiste et communiste, le gouvernement ont subi ce mouvement, ont été débordés par lui. Loin de l'amplifier et de lui donner une puissance invincible, ils se sont appliqués à le freiner, à modérer les exigences des travailleurs et ils ont imploré le capitalisme de céder à quelques-unes des revendications s'il ne voulait pas être complètement emporté.

Ce que vous avez obtenu dans la lutte ne fut acquis qu'après cette journée du 11 juin où tout Paris fut sillonné de groupes et de cortèges déployant le drapeau rouge de la Révolution prolétarienne. C'est à la suite de cette journée qu'est apparu le plus clairement le rôle de terres-neuves du capitalisme de tous les dirigeants du Front populaire. A ce moment où Campinchi, président du Groupe parlementaire du Parti radical, déclare : « Il est impossible que la situation s'éternise », il trouve un soutien en Thorez qui, au Gymnase Jean-Jaurès, accordé pour la première fois par la Préfecture de la Seine pour la tenue d'une réunion interne du Parti communiste, donne un violent coup de frein au mouvement. Et Salengro, devenu premier flic de France, assure Store " Sera maintenu.

L'ordre ? C'est-à-dire le régime d'anarchie du capitalisme. C'est-à-dire les centaines de milliers de travailleurs jetés sur le pavé, c'est-à-dire la justice bourgeoise frappant à coups redoublés sur les faibles, c'est-à-dire le maintien pendant deux années dans les casernes des jeunes travailleurs.

L'ordre que veulent maintenir Blum-Salengro? C'est la fusillade des peu- l ce seront des Soviets.

ples coloniaux, comme hier à Beyrouth. Et c'est aussi le droit pour La Rocque d'organiser ses bandes malgré les comédies de dissolution sur le papier; pendant que la police saisit La Lutte Ouvrière, organe du parti Ouvrier Internationaliste, pourchasse nos militants. L'ordre, c'est cette union de toute la presse, depuis l'Humanité jusqu'à l'Action Française, déversant par millions d'exemplaires les calomnies contre les « provocateurs trotskystes », « agents de l'étranger », procédé policier de toutes les époques, notamment employé en mai 1917 contre Lénine et les bolchéviks traités d' « agents du kaiser, de l'Allemagne », pour discréditer auprès des masses ceux qui défendent les intérêts de celles-ci, qui tiennent bien ferme le drapeau de la Révolution.

### QU'ONT OBTENU LES TRAVAILLEURS PAR LEUR LUTTE?

Nul ne peut songer à nier des résultats tels que la semaine de 40 heures, les vacances payées, des augmentations de salaires et, dans bien des industries, l'obtention par les contrats collectifs d'un minimum de salaire. Encore moins peut-on nier l'importance de la reconnaissance des délégués ouvriers.

Mais ces avantages sont acquis dans une situation de crise sans pareille du capitalisme et la loi de ce régime, tant qu'il subsistera, sera de réduire très rapidement à néant les avantages remportés.

Les augmentations de salaires n'étaient pas encore obtenues, et voici la vie, déjà très chère, s'élevant honteusement. Les augmentations, même quand elles dépassent le chiffre honteusement bas de 7 à 15 % de l'accord Blum-Jouhaux-Duchemin, vont être rapidement rattrapées par la montée des prix. La misère n'a pas été vaincue, il n'y aura pas plus de pain.

D'autre part, le patronat, inquiété par l'occupation des usines, affecté par la nouvelle réglementation du travail, va vouloir rattraper le terrain perdu. Il cherchera à utiliser les dispositions du contrat collectif pour éluder les prochaines revendications de la classe ouvrière, et combinera cette méthode hypocrite avec la violence systématiquement exercée par les bandes fascistes qu'il va renforcer.

Enfin, dans une situation internationale où aucun des antagonismes mondiaux n'a reçu la moindre solution, les difficultés économiques nouvelles et surtout le danger immense de la combativité grandissante des masses ouvrières, pousseront une partie des capitalistes à chercher dans une aventure militaire - comme ce fut le cas pour Mussolini en Ethiopie - une diversion aux difficultés intérieures grandissantes.

### L'ETAPE DECISIVE DE LA LUTTE POUR LE POUVOIR EST ABORDEE.

Débutant par le coup de force réactionnaire du 6 février 1934, qui a suscité une riposte des masses se développant jusqu'à l'offensive par l'occupation des usines pendant le mois de juir 1936, la crise du régime en France a atteint un degré de maturation tel que le dénouement approche. L'étape décisive de la lutte pour le pouvoir est abordée.

Tout comme le coup de force réactionnaire du 6 février 1934 a surpris les travailleurs, l'occupation des usines a aussi surpris la bourgeoisie. Mais, désormais avertie, celle-ci prend ses précautions et les prochains conflits entre ouvriers et capitalistes acquerront inévitablement un caractère violent.

Les forces de classe entreront directement en conflit; la guerre civile, péniblement réprimée depuis deux ans, se déchaînera avec frénésie. La classe ouvrière doit se préparer pour ces combats afin d'en sortir vic-

torieusement par la conquête du pouvoir par les ouvriers, les paysans et les

### LES SOVIETS PARTOUT!

Au cours des grèves, les travailleurs ont créé des comités qui ont assuré la direction de la bataille. La grève terminée, ces comités doivent subsister et devenir des comités d'usine permanents qui non seulement assureront le contrôle ouvrier, mais prépareront un plan de gestion, entreprise par entreprise.

Des comités doivent également être créés en chaque point où la lutte s'engagera ou se poursuivra : localement pour lutter contre la vie chère, contre le chômage; par caserne; par village.

Les Soviets partout, les Comités partout! tel est le mot d'ordre principal de l'heure présente. Face aux institutions de la bourgeoisie, ils constitueront les bases d'un autre pouvoir, opposé au pouvoir bourgeois. Ils parviendront à vaincre par une lutte audacieuse et résolue.

Il faut que tous ces comités soient reliés entre eux. DES CONGRES DE COMITES par région, par industrie et pour tout le pays, tel est le moyen d'unifier, de coordonner, de développer toutes les luttes des masses travailleuses pour les porter jusqu'à la prise du pouvoir par les Comités d'ouvriers, de paysans et de soldats et par l'instauration du Gouvernement des ouvriers et

POUR LE SOCIALISME, MILICE OUVRIERE!

Afin de défendre leurs privilèges, les capitalistes ont armé et ne cessent d'armer des bandes fascistes pour compléter ou suppléer aux formes régulières armées de l'Etat capitaliste. Pour écraser les bandes fascistes d'une part, pour gagner à la cause des travailleurs les fils d'ouvriers et de paysans que le capitalisme a encasernés, d'autre part, les comités doivent créer leurs MI-LICES OUVRIERES et assurer l'armement du prolétariat. Comme le prouve l'exemple de l'Allemagne où les sections d'Hitler furent également dissoutes par la loi, la dissolution sur le papier s'avère une comédie qui ne modifie pas le rapport de forces réel. Aux heures décisives, c'est par la force des armes que se résoud l'avenir de la société.

### TRAVAILLEURS!

L'heure de la Révolution approche.

Les vieux partis qui vous ont parlé pendant des années de la Révolution se mettent au service de la bourgeoisie ou sont complices d'elle. Le Parti socialiste poursuit sa politique de collaboration de classes et d'union sacrée iraugurée par la trahison d'août 1914. Le Parti communiste est devenu le meilleur défenseur du Parti pourri des radicaux et, sur l'ordre de Staline, approuve les mesures de défense nationale du capitalisme français ; il votera le budget de guerre. Les dirigeants de la C.G.T. leur apportent leur concours le plus complet dans leur domaine particulier.

Quand ils ne peuvent plus freiner ou briser les mouvements, ces partis et les dirigeants de la C.G.T. traitent de provocateurs les ouvriers en lutte. C'est ce qu'ils ont dit hier des travailleurs de Brest et de Toulon; c'est ce qu'ils disent aujourd'hui de ceux qui ne veulent pas rentrer sur des promesses vagues ou avec des résultats médiocres. Demain, ces partis n'hésiteront pas à réprimer les travailleurs qui bousculeraient l'ordre capitaliste.

Déjà ils visent tout partculièrement notre Parti Ouvrier Internationaliste qui appelle les travailleurs à la lutte pour le pouvoir. Pendant que le drapeau tricolore des Versaillais venait sali: le Mur des Fédérés, ils se sont opposés à ce que notre drapeau rende hommage aux Communards. Maintenant la police de Blum-Salengro poursuit notre organe La Lutte Ouvrière; les magistrats et les policiers du gouvernement du Front populaire étudient comment établir l'existence d'un complot contre la sûreté de l'Etat at traquent nos militants ; les moyens jadis employés contre le Parti communiste, lors de la Ruhr, à son époque glorieuse, avant de dégénérer dans le chauvinisme, sont utilisés contre

La répression n'arrêtera pas notre action, ne nous fera pas reculer. C'est au grand jour que nous affirmons et poursuivons notre but. Notre existence et notre activité sont un complot permanent pour abattre le régime capitaliste et instaurer le pouvoir des ouvriers et des paysans. A l'heure où il faut s'organiser pour les combats décisifs, où il faut que le socialisme cesse d'être un espoir pour devenir une réalité, les ouvriers révolutionnaires qui ont fait leur preuve pendant l'occupation des usines, qui y ont acquis la conscience des combats à mener et du rôle contre-révolutionnaire des dirigeants de la IIe et de la IIIº Internationales et des chefs réformistes de la C.G.T., rejoindront les rangs du Parti Ouvrier Internationaliste pour organiser et guider les grandes batail-

les des travailleurs de France. La Révolution française a commencé; il faut la mener jusqu'au bout! Vive le Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchévik-Léniniste)! Vivent les Comités d'ouvriers, de paysans et de soldats! En avant pour le pouvoir des ouvriers et des paysans

### Les Soviets partout? D'accord!

### Mais il est temps de passer des paroles aux actes!

(Suite de la première page)

des écrasements.

certain sens exagérée. Des mad'un commandement, d'un étatmajor, d'un plan. Il n'y a rien eu plans. La radio transmet une

s'élève dans la conscience de chaque prolétaire, même du plus ar- mais elle le joue savamment. Au trée en mouvement. Il est impos-sible d'arrêter par des paroles gréables, qui ont rencontré l'ap-

moment présent elle joue à qui principale conquête de la grève et les plus opprimées.

Le déclenchement de la grève et les plus opprimées.

La principale conquête de la dispersant dans les ranges est provoqué, dit-on, par les « est provoqué, dit-on, par les » est provoqué, dit-on, par les « est provoqué, dit-on, par les » est provoqué, dit-on, par les « est provoqué, dit-on, par les » est provoqué, dit-on, par y compris celle du Parti commu
frable état-major de la contres schématiser, en affirmant que la mais sous elle a masse n'était guidée que par des nouvelle peau. niste, ont été prises à l'improviste. Elles craignent avant tout paient. Elles agissent selon un pas facile de rassembler ses penqui, sans doute s'accéléreront, partie insignifiante de la classe et dé à accomplir jusqu'au bout tout que la grève dérange tous leurs plan. Et ce serait une légèreté de sées sous l'oppression des vieux nous ne dirons rien maintenant. dire que leur plan est sans base chefs, qui s'efforcent de la faire chefs chef phais. La radio transmet une phrase remarquable de Marcel solide. Non, avec l'aide de Blum, rentrer le plus tôt possible dans des suppositions et des conjectu- organisation doit répondre à la d'une fois dans le passé : « Les phrase remarquable de Marcel de Les phrase remarquable de Marcel de Cachin le conde Jouhaux et de Cachin, la con- la vieille ornière de l'esclavage et res. La seconde vague, son dé-Cachin : « Nous sommes, les uns et le Jounaux et de Cachin, la con- la vielle ornière de l'esclavage et res. La seconde vague, son de la vielle ornière de l'esclavage et res. La seconde vague, son de la routine de la routine. Malgré tout, le pro- clenchement et sa tension per- le la routine. Malgré tout, le pro- clenchement et sa tension per- le la routine. Malgré tout, le pro- clenchement et sa tension per- le la routine. Malgré tout, le pro- clenchement et sa tension per- la refléter la masse en lutte, expri- la pris, sans aucun doute, ce mot de la routine. Malgré tout, le pro- clenchement et sa tension per- la pris, sans aucun doute, ce mot de la routine. grève. » En d'autres termes : la Le fait que le mouvement des létariat français ne reprend pas mettront, sans aucun doute, de mer sa volonté la plus ferme. Il au sérieux. Il fut un temps où grève est notre malheur commun. masses prend, sous une forme im- l'histoire au commencement. Tou- faire un pronostic beaucoup plus s'agit d'un gouvernement direct nous pensions que ce mot d'ordre Par ces paroles le sénateur con- provisée, des dimensions si gran- jours et partout la grève a fait concret que ce qui est possible de la classe révolutionnaire. Il n'était pas opportun. Mais actuelvainc les capitalistes de faire des dioses et aboutit à un effet politi- apparaître à la surface les ou- actuellement. Mais une chose est n'est pas besoin d'inventer ici de lement la situation est radicaleconcessions, pour ne pas exacer- que si grand souligne au mieux vriers les plus conscients et les claire par avance : la seconde vaber la situation. Les secrétaires le caractère profond, organique, plus hardis. L'initiative leur ap- gue sera loin d'avoir le même cédents historiques. Les ateliers des classes va vers un dénoueparlementaires et syndicaux, qui véritablement révolutionnaire, de partient. Ils agissent encore pru- caractère pacifique, presque dé- et les usines élisent leurs députés, ment redoutable. Celui qui hésite, s'adaptent à la grève dans l'inten- la vague de grèves. C'est en cela demment, tâtant le terrain. Les bonnaire, printanier, que la pre- qui se réunissent pour élaborer qui perd du temps, est un traître. hors de la grève, s'agitent en l'air luctabilité d'une série de vagues pour ne pas s'isoler. L'écho ami- provoquée par la déception des pas à inventer le nom d'une telle et la plus terrible des défaites. Il retomberont à terre sur les pieds serait impossible. Mais tout cela donne courage. L'écho que se font ques de la politique du Front po- de députés ouvriers.

Le véritable état-major est chez jor et le plan de la Révolution a le plus grand besoin de cette lementaire, se produiront des fis-

poirs » dans le gouvernement de première vague est dans le fait rection officielle, les masses sen- dans les usines, et qui veulent MAIN, IL S'ATTAQUERA DIREC-Front populaire. Ce n'est qu'un que sont apparus des chefs dans tiront l'ardente nécessité d'avoir comme nous instaurer « les Socette masse gigantesque. La lutte doit aboutir, soit à la plus grande des victoires soit à la plus grande de principe à la la plus grande de principe des victoires, soit au plus grande reconnaisssance de principe à la poirs, les ouvriers n'auraient pas majors locaux et de quartiers. La cela qu'il faut se préparer et pré- les ouvriers inquiets devant de réalisation de fait, il y a encore couru le risque de la lutte. Dans masse les connaît. Ils se un grand chemin. Il y a la Cham- la grève s'exprime, avant tout, la sent l'un l'autre. Les véritables l'atmosphère de la Révolution, la ne mettent pas leurs espoirs dans entre vos mains. Le Temps a appelé la grève les bre, il y a le Sénat, il y a l'Admiméjiance ou le manque de conrévolutionnaires chercheront liairééducation de la masse, la sélecla RECONCILIATION FRANÇAI-Le remps à appeie la greve les manque de con- l'evolutionnaires chercheron de la masse, la selection de la masse, la selec lution ». C'est incomparablement machines d'obstruction. Les mas- bonne volonté du gouvernement, auto-mobilisation de la masse a s'accompliront rapidement. plus sérieux que ce que disent et tentement du moins dans sa capacité de marqué et en partie désigné les Un état-major révolutionnaire BOURGEOISIE. Blum et Jouhaux. Mais même la briser les obstacles et de venir à premiers éléments d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches. Les prolétaires des productions de sommets. L'organibout de ses tâches. Les prolétaires de sommets. L'organibout de ses tâches. Les prolétaires de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets d'une direction ne peut naître au moyen de combinaisons de sommets. L'organibout de ses tâches de sommets de s définition du Temps est malgré l'entre eux et nous, ces ouvriers tout inexacte car elle est dens un l'entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers coué, ranimé, rendouvelé tout le sation de combat ne coïnciderait entre eux et nous, ces ouvriers entre entre eux et nous et gauche. Blum et Jouhaux se sé- ment, mais à leur façon, à la fa- gigantesque organisme de la clas- pas avec le parti, même s'il exis- sont, par leur volonté, beaucoup nœuvres présupposent l'existence pareront des masses. Alors nous que de leurs nœuvres présupposent l'existence pareront des masses. Alors nous que de leurs se. La vieille écaille organisation tait en France un parti révolu- plus près de nous que de leurs nœuvres présupposent l'existence pareront des masses. Alors nous que de leurs pareront des masses. nous rattraperons de toutes les ils n'ont pas encore pleine cons- nelle est encore loin d'être dispa- tionnaire de masse, car le mou- chefs. C'est à eux que nous nous concessions actuelles, et même cience de leur force. Mais ce se- rue; au contraire, elle se main- vement est incomparablement adressons. de tel dans la grève. Les directions des organisations ouvrières d'obstination que la Mais sous elle apparaît déjà une sation ne peut pas non plus coïncières, les calomnies et la répresschématiser, en affirmant que la Mais sous elle apparaît déjà une sation ne peut pas non plus coin- cières, les calomnies et la répres-

n'a pas encore d'état-major révo- tre l'état-major et le plan des est devenu un essai d'auto-mobi- sive. Dans le gouvernement, de vriers révolutionnaires marche aux actes! « 200 familles », il faut l'état-ma- lisation. Le prolétariat lui-même même que dans la majorité par- actuellement derrière le Parti Le 9 juin 1936. L. TROTSKY.

cider avec les syndicats, car les sion, le Parti Ouvrier Internatio-

### Déclaration du Comité Central

son devoir révolutionnaire, vous En moins de vingt-quatre heu- dit : L'exploiteur féroce a été oblires, nous sommes devenus des gé de lâcher quelques mesures, Il provocateurs fascistes, un simple s'est même servi de Blum et de quarteron d'agités!

Jouhaux pour en lâcher le moins Cela signifie non que les chess possible. Il a tremblé sous l'oura-Toute l'expérience passée de la l'ennemi de classe. Cet état-major prolétarienne. Ni l'un ni l'autre manifestation de sa propre force. sures. La contre-révolution declasse ouvrière, l'histoire de son ne coïncide nullement avec le n'existent encore. Mais ils peu- Les succès pratiques obtenus, viendra du coup plus assurée et bureaucrates serviles qui ne veuexploitation, de ses malheurs, de son exploitation, de ses malheurs, de souvernement Blum, quoiqu'il vent être créés. Il existe toutes les quoique incertains qu'ils soient plus insolente. Il ne faut pas atsa lutte, de ses défaites, revit s'en serve très habilement. La prémisses et tous les éléments en eux-mêmes, doivent extraorsous le choc des événements et réaction capitaliste joue actuelle- d'une nouvelle cristallisation des dinairement élever la confiance des masses. En face du danger de plus nombreux sont les ouvriers geoise, à les torpiller et à vous les des masses en elles-mêmes, sur- perdre ce qui a semblé être con- qui donnent tout son sens actuel, tout des couches les plus arriérées quis, devant la résistance crois- au mot d'ordre : « Les Soviets exiger de ses laquais qu'on décime l'avant-garde révolutionnaire. DE-TEMENT A VOUS.

> incomparablement plus violente, s'annonce. Cette situation ne peut riste contre NOTRE PROPRE de trancher.

aux révolutionnaires qualifiés de provocateurs a pour but de dissimuler les vrais provocateurs. au pouvoir. Ils ont en mains les archives de la police. tion de l'étouffer le plus tôt possi- qu'est le gage de la durée du mou- détachements avancés s'efforcent mière. Elle sera plus mûre, plus en commun les plans de la lutte II faut choisir entre la plus ble, se trouvent en réalité en de- vement, de sa ténacité, de l'iné- de ne pas se couper en avant, tenace et plus âpre, car elle sera et pour la diriger. Il n'y a même grande des victoires historiques de pour la diriger. Il n'y a même et pour la diriger. Il n'y a même des victoires historiques de ne pas se couper en avant, tenace et plus âpre, car elle sera et pour la diriger. Il n'y a même des victoires historiques de ne pas se couper en avant, tenace et plus âpre, car elle sera et plus êpre, car elle sera et plus âpre, car elle sera et plus âpre, car elle sera et plus êpre, car elle sera et plus âpre, car elle sera et plus âpre, car elle sera et plus êpre, car elle sera elle sera elle sera elle sera elle sera elle sera et ne savent pas eux-mêmes s'ils croissantes. Sans cela la victoire cal qui leur vient de l'arrière leur masses dans les résultats prati-Soviets partout? » D'accord. Mais ou sur la tête. La masse éveillée est insuffisant pour vaincre. Con- les différentes parties de la première offen- La masse principale des ou- il est temps de passer des paroles

Ils pourraient rendre un grand service aux organisations ouvrie res, en démasquant les provocateurs, LES VRAIS. NOUS DEMANDONS LA PU-

Aujourd'hui il commence par

Une nouvelle vague de lutte,

Qui sera le maître de la société?

La Révolution française a com-

Poursuivons-la, jusqu'à l'insur-

Vive le Parti Ouvrier Internatio-

naliste (bolchévik-léniniste)!

Vivent les Soviets en France!

Publiez, M. Salengro!

C'est la police aujourd'hui qui

echerche les « provocateurs » !

Mais précisément, cette chasse

Aujourd'hui les socialistes sont

ection victorieuse!

PROVOCATEURS?

On aura tout vu.

BLICATION DE LA LISTE DES LE CONTROLE D'UNE COMMIS-SION OUVRIERE!

Imprimerie du Château-d'Eau 35, boulevard de Strasbourg, Paris. Le gérant : Suzanne Charpy.